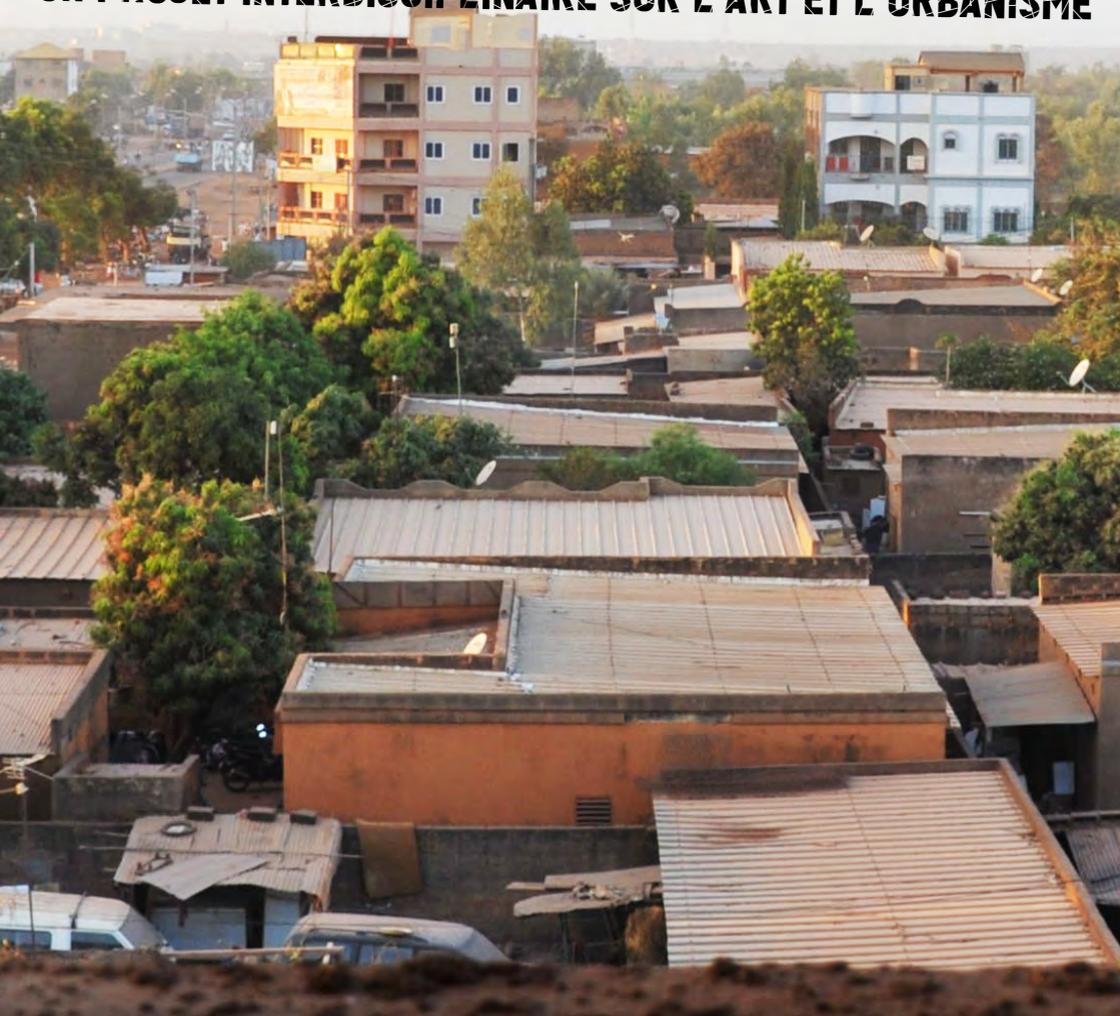


OUAGA 2013



UN PROJET INTERDISCIPLINAIRE SUR L'ART ET L'URBANISME



OUAGA 2013

Croissance démographique, urbanisation, modernisation des infrastructures, surpeuplement... Des termes qui s'emploient souvent dans les débats quotidiens sur la vision future de Ouagadougou.

En 2025, une augmentation de la population de Ouagadougou à 4,8 millions d'habitants est pronostiquée. Face à ce constat, Ouagadougou sera confrontée à un véritable problème démographique incluant de nombreuses conséquences socio-économiques. Pour relever ce défi, une discussion sur la vision urbaine de Ouagadougou doit être engagée. Mais une vision future s'élabore suite aux constats faits dans ses dimensions présentes et historiques.

Nous nous sommes posés la question suivante : Quelle sera la contribution de l'art à cette réflexion?

Pour répondre à cette interrogation, le projet Art & Urbanisme - Ouaga 2013 est né. Le Goethe-Institut Ouagadougou en coopération avec le Centre Photographique de Ouagadougou (CPO) a initié ce projet de recherche et d'expérimentation interdisciplinaire entre artistes, experts de l'urbanisme et la population autour de l'art dans l'espace public. A travers des regards croisés entre les différents acteurs du projet, des discussions diverses ont été engagées sur la thématique du développement urbain.



Le projet a débuté en février 2013 avec l'ouverture de l'espace du projet Ouaga 2013. Cet espace est installé au cœur de Dassasgho, un quartier populaire de Ouagadougou, dans l'optique d'intégrer au maximum le projet dans le quotidien de la population.

Le projet a eu comme démarche les processus et développements communs avec différents partenaires associés. Après un atelier de réflexion et d'impulsion, des axes de réflexion et de recherche ont été conçus. Suite à cet atelier, l'association de scénographes et techniciens de scène Face-o-Scéno s'est intégrée au projet en qualité de partenaire permanent. Par la suite les trois partenaires principaux ont mis en place un Comité d'Organisation pour la planification et la gestion du projet.

Une année riche en expérience et expérimentation, en discussion et en interaction, en échange et rencontre s'est écoulée. Le projet Ouaga 2013 a ouvert une plate-forme exceptionnelle sur laquelle des artistes d'horizons divers se sont réunis pour développer et créer ensemble. Il n'était pas à tout moment simple de trouver une piste commune, mais la volonté et l'effort de tout un chacun a permis d'avancer pas à pas avec le projet.

Nous nous réjouissons pour les résultats acquis et nous vous laissons les découvrir dans cette brochure.

LE COMITE D'ORGANISATION



A PROPOS DE DASSASGHO...



Selon la tradition orale, le quartier Dassasgho fut créé par des Nioniosés qui étaient des notables du Moogho Naaba (Roi des Mossé). Ils avaient été désignés par le Mogho Naaba pour installer des marchés dans les différentes localités qui relevaient de son pouvoir et de collecter auprès des occupants de ces marchés une forme non financière d'impôt symbolique, mais le plus souvent matériel, composé en général de condiments, de mil, de maïs, d'habits, etc. Alors le roi décida un jour de leur donner l'autorisation de s'installer où ils voulaient. C'est ainsi que les ancêtres des hommes qui s'occupaient des marchés décidèrent de s'installer non loin de la cour royale du Moogho Naaba. A partir de cette époque ils décidèrent d'appeler leur quartier Dassasgho qui signifie « Percepteurs des marchés ». Selon le Samandin Naaba de Dassasgho, le Dassasgho Naaba (Chef de Dassasgho) est celui qui est habilité à collecter les condiments dans les marchés pour l'accomplissement des différents rituels. Son symbole est la hache (en réalité c'est le symbole de tous les Nioniosés). Lorsqu'il s'introduit dans un marché, comme il peut aussi déléguer quelqu'un, il prélève de façon symbolique ce qu'il veut chez n'importe quel commerçant. « Les commerçants le savent bien et personne ne s'y oppose », propos du Samandin Naaba de Dassasgho. Cela témoigne de la compréhension qu'il y a entre les occupants des marchés et les installateurs de ces marchés.

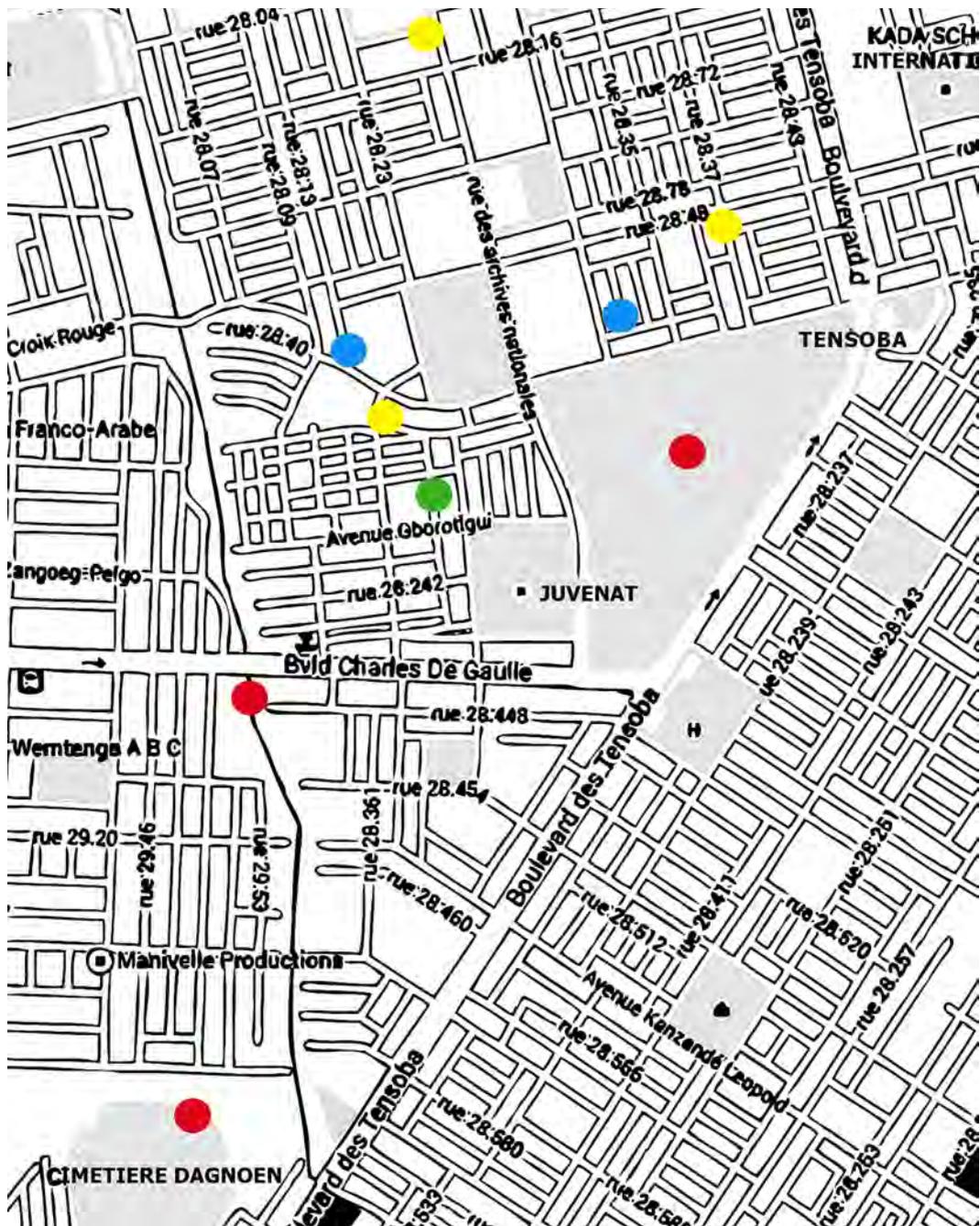
FIRMIN NAGALO
SOCIOLOGUE

● ESPACE OUAGA 2013

● ZAKA FLASH

● #FORRAGE

● UN MOMENT D'UNE EPOQUE A D.



#FORRAGE - MARS 2013



#FORrage - était la première action artistique dans l'espace public qui a été réalisée dans le cadre de Ouaga 2013. Les trois partenaires ont développé une action performative en direction de trois fontaines publiques à Dassasgho. Trois équipes - docteurs et photographes - sont parties chacune dans une borne fontaine, pour «analyser» l'eau. Avec leurs blouses blanches, leurs gants, leurs blocs-notes, leurs matériels de perfusions et leurs colorants de recherche, ils ont réussi à interpeller la population sur la problématique de l'eau. L'action a été immortalisée par un photographe en vue d'une mini-exposition sur chaque site d'intervention.





En juin, une autre performance a eu lieu. Pendant trois jours le studio de photographie mobile Zaka Flash a été ouvert dans trois endroits différents à Dassin - au Canal, au Musée National et à la décharge d'ordures du cimetière de Dag-noe. Les passants ont été invités à se parer avec des magnifiques costumes, à monter sur un tapis rouge, et FLASH... Ils se sont faits faire de belles photos. Autour d'eux, des montagnes d'ordures, un canal plein de déchets ou des sachets noirs dans les arbres. Les résultats - beauté personnelle vis-à-vis d'une réalité commune : la problématique des déchets d'une ville émergente et moderne. Tous les participants pouvaient récupérer gratuitement leurs photos comme souvenir à l'espace Ouaga 2013. Les 150 meilleures photos de ces prises de vue ont été exposées tout au long de la rue de l'espace Ouaga 2013.



« Vous auriez dû quand même choisir un lieu un peu... je ne sais pas comment dire. Ici il y a trop de saleté, puis il y a trop de bouteilles, ça peut nous blesser quoi. Donc l'endroit ça me plait pas. »

ODETTE ANDREA NOMBRE

« Zîig nîng eb sên yâk n na yôk fot-râmbâ, a ya sôma. Bala rot nîns yâmb sên nê wâ, a ya rot tond sên rog n yâ. Baa ti rûndâ a sân ka waogé, a mênêmda tond komba yînga. La tond sên paam ta ket woto wâ, ed sân yôg fot-râmba be, ed wat n tar n winigda ed kombâ, la d yetb ti tond yaab-râmb ra vûya ro-bâmba pûsê. Ya rê n kit ti mam yet ti zîiga ya sôma. »

OUSMANE SAWADOGO

OCTOBRE - NOVEMBRE 2013

UN MOMENT D'UNE ÉPOQUE A D.

Le Temps est amoureux de l'espace

Le Temps caresse l'espace

Le Temps est amoureux de l'espace, des mains des hommes,

Le Temps caresse l'espace, et le Transforme.



Au fur et à mesure que le projet évoluait, les trois collaborateurs se sont rendu compte que le choix de la thématique Eau et Assainissement cloisonne la recherche et l'expérimentation artistique.

Pour retrouver une piste beaucoup plus ouverte et engager un débat plus accentué sur l'art dans l'espace public, une rencontre d'artistes pluridisciplinaires a été lancée en fin d'année 2013. Neuf artistes burkinabè, sélectionnés par le biais de structures partenaires, et une artiste allemande se sont rencontrés pour une recherche commune sur les questions : Quelles sont les forces de l'art dans l'espace public ? Qu'est-ce que l'art représente dans un quartier comme Dassasgho ?

Pendant un mois et demi, ils se sont mis dans la recherche et la réflexion sur l'identité, l'histoire, la vie sociale, l'économie, la structure, etc. du quartier de Dassasgho. Ils ont trouvé pour eux un sujet qui a englobé beaucoup d'aspects : La danse Dodo ! Progressivement, la rencontre s'est concentrée sur ce phénomène et a développé plusieurs performances dans le quartier à l'instar de la présentation finale fin novembre 2013 sous le titre : Un moment d'une époque à D.



REFLEXION, DISCUSSION, ECHANGE

FEVRIER 2013

En février 2013 l'espace Ouaga 2013 a reçu son souffle de vie par une parade musicale partie du Goethe-Institut. A la cérémonie d'ouverture, le Centre Photographique de Ouagadougou a présenté son travail photographique **REGARD SUR DASSASGHO**.

MARS 2013

Au cours d'un **ATELIER DE REFLEXION ET D'IMPULSION** le groupe de participants composé du Ministère de la Culture et du Tourisme, d'artistes, de scénographes et de journalistes a discuté de la question de l'art dans l'espace public lié à la thématique de l'urbanisme. Le but de cette rencontre était le développement d'une feuille de route pour les actions futures. Les sujets ciblés : Eau et Assainissement, Mobilité, Histoire, Organisation informelle du quartier.

AVRIL 2013

La thématique **EAU ET ASSAINISSEMENT** a été choisie comme point de départ. Sur invitation de Ouaga 2013, le Coordinateur du Programme Eau et Assainissement de la KfW, Ingo Baum, a animé une conférence sur le sujet des fontaines publiques, leur fonctionnement, l'approvisionnement en eau, la qualité de l'eau, mais aussi ses risques. Lors de la conférence, les photographes du Centre Photographique de Ouagadougou ont présenté leurs travaux sur la **GESTION DE L'EAU** à Dassasgho.



MAI 2013

Dans le but d'anticiper les difficultés et d'améliorer les conditions de vie de la population les autorités de la commune de Ouagadougou ont développé le projet stratégique d'aménagement du **GRAND OUAGA**. Ce projet d'aménagement urbain a été le deuxième sujet de discussion avec l'architecte et urbaniste, Ada Yaya Boccoum / Sorgho de l'atelier d'architecture « Africa Etudes ». Elle a été invitée pour présenter le projet en général avec un focus sur la problématique de l'assainissement en particulier. Suite à son intervention, la discussion s'est muée en un débat très animé sur la problématique de l'habitat dans un futur proche. Une parcelle pour chaque habitant ou location d'appartement « en étage », les avis étaient divergents. Pour une ville qui occupe déjà aujourd'hui 54.400 ha et qui attend une augmentation exorbitante de la population de plus de 100 % d'ici à 2050, chaque habitant pourra-t-il avoir sa parcelle ? La discussion a été accompagnée visuellement par une exposition photographique sur le thème **ASSAINISSEMENT A DASSASGHO**.

« Prenons par exemple la jeunesse de 15 à 20 ans, c'est l'âge où on se révolte contre la famille. On a envie d'être seul. (...) Ces gens-là, ils vont préférer des HLM parce qu'ils veulent leur indépendance. Mais quand ils ont un boulot, une copine et des enfants, c'est en ce moment-là que tu verras que ton HLM est petit. » (intervenant de la discussion Grand Ouaga)*

*HLM - Habitation à Loyer Modéré





CENTRE PHOTOGRAPHIQUE DE OUAGADOUGOU

Le Centre Photographique de Ouagadougou (CPO) est une structure qui œuvre pour la promotion de la photographie. Les activités sont axées autour de la formation afin de rendre le métier plus professionnel. Le CPO se veut un cadre de formation et de mutualisation des connaissances et expériences. Il travaille à entretenir un collectif de photographes en Afrique de l'ouest. La devise du CPO est : Une image, un outil, une expression.

-
contact : +226 70 23 35 33 / warren.sare8@gmail.com



FACE-O-SCENO

Face-O-Scéno se présente comme un collectif de scénographes et techniciens de scène professionnels, composé d'artisans, artistes, techniciens et théoriciens. Présent sur une grande majorité de festivals et spectacles (de musique, de théâtre, de danse, d'arts de rue) au Burkina Faso et à l'international. Association reconnue officiellement en 2009, depuis quelques temps, Face-O-Scéno cherche à impulser une dynamique originale redéfinissant le sens des pratiques et installations artistiques urbaines, et à initier des projets visant à expérimenter les contours de ces problématiques.

-
contact : +226 50 34 66 77 / +226 77 01 19 00 / faceosceno@gmail.com



GOETHE-INSTITUT

Le Goethe-Institut est, au niveau international, la plus importante institution culturelle de la République Fédérale d'Allemagne. Il a pour mission de promouvoir la langue allemande à l'étranger, d'encourager la coopération culturelle internationale et de communiquer une image aussi complète que possible de l'Allemagne. Le Goethe-Institut / BDL Ouagadougou a ouvert ses portes en juillet 2008 et opère dans le domaine de la coopération culturelle.

-
contact : +226 50 33 04 49 / info@ouagadougou.goethe.org

LES PARTICIPANTS

Marcelin Adjoumbou, Stéphane Balouri, Florence M-M Bambara, Stephane Bationo, Ingo Baum, Ousmane Belem, Toûdeba Bobelle, Ada Yaya Boccoum / Sorgho, Roi Bountoulgou, Ignance Coulibaly, Sié Da, Leger Christain Dah, Sada Dao, Minata Diene, Judicael S.A. Guéré, Laré Guéré, Moussa Guibla, Brice Hien, Saïdou Ilboudo, Robert Kaboré, Kiki Jean Robert Koudogbo, Aurore Martinet, Firmin Nagalo, Boubakar Nassere, Aïssata Ouarma, Ali K. Ouédraogo, François d'Assise Ouédraogo, Ismael Ouédraogo, Issa Ouédraogo, Moumouni Ouédraogo, Moussa Ouédraogo, Christian Oumtogo, Sié Palenfo, Bernard Pitroipa, Jelka Plate, Ibrahim Regtomba, Adjara Samandoulgou, Warren Boureima Saré, Abdoulaye Sawadogo, Daouda S. Sawadogo, Charles Nomwendé Tiendrebeogo, Thekla Worch-Ambara, Irène T.Z. Yabre, Yssouf Yaguibou, Gomtinga Rasmané Yaogo, Augustin Yoni, Michel T. Zangré, Idrissa Zongo, Soumaila Zoungrana, Sylvo Zoungrana.

UN GRAND REMERCIEMENT A TOUS LES PARTENAIRES

Africa Etudes, Ambassade de la République Fédérale d'Allemagne, Chefs coutumiers de Dassasgho, CITO, Espace Culturel Gambidi, KfW, la Mairie de Bogodogo, le Ministère de la Culture et du Tourisme, le Musée National, la population de Dassasgho, les voisins de l'espace « Ouaga 2013 », et toutes les structures, organismes et particuliers qui ont accompagné le projet.

EDITEUR : Centre Photographique de Ouagadougou, Face-O-Séno et Goethe-Institut / BDL Ouagadougou

PHOTOS : Centre Photographique de Ouagadougou

GRAPHISME ET MISE EN PAGE : Sébastien Toulemont

TIRAGE : 500 ex. © 2014

